

Zebra rock



Edition Spéciale

au Haut pour bien comprendre les chansons

L'artiste et son travail.

Comme toute œuvre d'art, une chanson propose une vision personnelle de la réalité, telle que son auteur la perçoit. Qu'il s'agisse du vaste domaine des sentiments et des rapports humains ou de sa compréhension du monde, voire de l'actualité brûlante, l'artiste peut nous livrer sa perception, enchanteresse, inquiétante, tordue ou partielle. La passion, la mauvaise foi, l'ironie grinçante ou le réalisme le plus pointilleux peuvent être de la partie. Bref, un artiste ça a tous les droits.

Tous les droits ?

Oui, tous les droits comme chacun d'entre nous, de penser et d'imaginer, droit de dépeindre et de peindre ou d'écrire. Ou de chanter. Oui, tous les droits tels qu'ils sont garantis à chaque individu par la Constitution. À quoi s'ajoute une chose importante : son œuvre, sa vision des choses est susceptible d'être publiée, exposée et montrée au plus grand nombre. Cela lui impose la nécessité de travailler beaucoup, d'essayer en permanence d'aller plus loin, comme l'athlète s'efforce d'aller plus vite, plus haut. Aller plus loin que ceux qui l'ont précédé. Aller plus haut et faire plus beau en mettant dans son travail l'émotion,

l'expression la plus fine possible de ses sentiments et de ses idées. C'est pourquoi la responsabilité de l'artiste est immense. Il a prise sur notre imaginaire : plus que tout autre il doit nous inviter à penser par nous même, apprendre à nous forger notre opinion et notre regard sur les choses. L'artiste est libre et nous invite à l'être.

Pas si simple, une chanson !

Une chanson est un texte mis en musique. La musique est aussi importante que les paroles. Tous deux sont des indicateurs et des vecteurs de sens. La musique peut accompagner le texte en suivant le sens des mots, elle est alors illustrative. Elle peut aussi contrebalancer le texte et prendre son contrepied, elle est signifiante car elle propose d'autres signes et donne du relief aux mots.

Il existe différents genres de chansons : réalistes, poétiques, oniriques, contestataires... Une chanson s'ancre toujours dans un contexte social, économique ou politique. Que son registre soit intime (l'amour, la nostalgie, la

rêverie) ou sociétal (le monde, la rue, les gens) elle est empreinte de l'air de son temps. Et bien sûr il est toujours utile de s'en imprégner pour bien la comprendre.

Elle fait partie de l'Histoire et nous raconte une histoire.

Dans la période de l'entre-deux-guerres, la chanson réaliste était à la mode. Certaines chansons sont d'une noirceur incroyable et choquante. Comme la réalité !

Puis dans les années 60/90, la chanson tente de se faire influente. Mais à trop vouloir dénoncer les maux de ce monde et les faits et gestes de ceux qui le gouvernent, elle s'est heurtée au décalage entre les couplets et la réalité. C'est le rap qui a repris le flambeau. Le rap qui est en fait une forme renouvelée de la chanson...

Les auteurs emploient souvent un langage imagé pour parler ou évoquer un sujet. Certains effleurent les sujets épineux, d'autres les suggèrent davantage, d'autres encore ne mâchent pas leurs mots et recourent à un langage argotique que d'aucuns peuvent juger déplacé. Enfin, les chansons peuvent susciter de très vives polémiques. Rappelons-nous du brouhaha déclenché par l'interprétation de La Marseillaise par Serge Gainsbourg.

Les chansons nous disent-elles toujours la vérité ?

Non, rarement. La chanson comme le film ou le roman sort de la tête de son auteur tandis que la réalité est là sous nos yeux, c'est notre vie. Il est bien présomptueux de penser réduire la réalité dans les 3'20 d'une chanson. Pourtant bien des titres nous laissent cette étrange impression de si bien dire la vérité ! Par son travail et sa réflexion, à coup de ratures et phrases recommencées, l'artiste parvient en quelques mots, avec quelques images à taper juste. Quitte à déranger, quitte à faire surgir des choses enfouies et à mettre en lumière ce qui traîne dans l'ombre. A ce moment, sans prétendre dire la vérité, la chanson peut nous la révéler, en exhiber un fragment. A nous d'en reconstruire le sens. C'est aussi à cela que nous sert le travail des artistes : comprendre les choses différemment, confronter les points de vue et s'enrichir de cette confrontation.

Attention chansons !

Voici quelques fragments de chansons qui toutes, à leur façon, prennent leur distance avec la réalité et pourtant sont très... véridiques.



Dans son premier album, Jeanne Cherhal, jeune chanteuse alors peu connue propose cette chanson aux allures anodines (sur le mode de la comptine, piano/voix) et pourtant terriblement inquiétante. De l'affligeante banalité de consignes chaque jour lues et entendues surgit une réalité monstrueuse...pourtant tout n'est ici que fiction (ouf!) :

*Les trottoirs ne sont pas des lieux pour la mendicité
Gardez vos dents qui tombent car elles vont être recyclées
Merci de mourir en silence et de vous enter-
rer vous-mêmes*

Jeanne Cherhal
Un trait danger

Dans un tout autre registre, Renaud, joue le loubard sentimental bientôt confronté aux joies de la paternité. Nous aimons beaucoup ce qu'il dit à son fils sans en croire un mot. Heureusement !

*Allez viens mon Pierrot
Tu s'ras le chef de ma bande
J'te refileurai mon couteau
Je t'apprendrai la truande*

Renaud
Chanson pour Pierrot

Qui peut sérieusement prendre au pied de la lettre ce texte sulfureux de Doc Gynéco, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il a un sens aigu de l'image et du langage métaphorique. Il y a certes de quoi s'en fâcher. Pourtant la réalité n'est pas loin, au coin de la rue, dit-on :

*Bienvenue dans ma rue, ou les pigeons meurent dans le caniveau,
À force de manger du dégueuli de toxico.*

Dans ma rue, autant de flics que de mecs cocus.

Le coiffeur raconte des blagues au dealer,

Les policiers donnent des planques aux voleurs,

Le facteur aide le maquereau à relever les compteurs.

Doc Gynéco
Dans ma rue

Ici, avec un sens aigu de la prémonition, les jeunes Kool Shen & Joey Starr, alias NTM, dépeignent, en 1990, une réalité vraiment agaçante. A l'époque, beaucoup trouvent qu'ils exagèrent : pourtant...

*Mais NTM Suprême ne lâchera pas les rênes
Epaulé par toute la jeunesse défavorisée
Seule vérité engagée :*

Le droit à l'égalité

Le voilà de nouveau prêt à réenclencher

Une vulgaire guerre civile

Et non militaire

Y en a marre des promesses

On va tout foutre en l'air

NTM

Le monde de demain

Parmi les plus fameuses de nos chansons, celle-ci rend compte de l'impatience de son héros de quitter sa ville, de couper les amarres une bonne fois sur toute. Comme s'il s'était mis à détester cet endroit. Pourtant rien de biographique dans cette chanson, Charles Aznavour adore Paris.

Je fuirai là mon passé

Sans aucun remords

Sans bagage et le cœur libéré

En chantant très fort

Charles Aznavour
Emmenez-moi

Quant aux fameuses et sulfureuses paroles de **l'Hécatombe**, de **Georges Brassens**, elles nous rappellent que personne n'est à l'abri de la plume du poète : ni les gendarmes, ni les bonnes manières.

*Frénétique l'une d'elle attache le vieux maréchal des logis,
Et lui fait crier : » mort aux vaches ! Mort aux lois ! Vive l'anarchie ! »*

*Une autre fourre avec rudesse le crâne d'un de ces lourdauds
Entre ses gigantesques fesses qu'elle serre comme un étau.
Qu'on se le dise !*

Zebro

Association Chroma

Le Terminal

2, rue Saint-Just - 93130 Noisy-le-Sec

Tél. 01 55 89 00 60 - Fax : 01 55 89 00 61

Courriel : info@zebrock.net — Site : www.zebrock.net